

**Comité National CNRS - section 37 (économie gestion)**  
**Compte Rendu de la réunion du 24 septembre 2008**  
(notes prises par Nieddu, univ. Reims)

Mots clés : **institut SHS** du CNRS, **avenir** du CNRS, **articulation** CNRS/Universités

Discussion du comité de liaison de la section 37 (Eco et gestion) du CoCNRS tenu le 24/09 à laquelle participaient un élu Snesup au CNU 5<sup>ème</sup> section et l'élu Snesup rang B du Co CNRS.

Bouyssou a fait un résumé des réunions avec la direction du CNRS (Migus) et le nouveau directeur SHS suite à la démission à l'insu de son plein gré de MF Courel, complété par Benghozi et Hourcade.

***Avec Migus***

1. -le CNRS deviendrait une agence (de moyens en personnels) et un opérateur ne prenant en charge que de grands labos stratégiques.  
-au fur et à mesure de la capacité des universités à prendre en charge, le CNRS se retirerait (des labos stratégiques ?);  
2.-les UMR évolueront ; elles deviendront des unités avec mandat unique de gestion et tous les partenaires devront être réellement impliqués dedans –aucune unité n'aura plus de deux tutelles (ce qui peut poser problème à certaines IFR-.

3. Il y aurait 9 Instituts : ceux qui posent pb sont STII, sciences du vivant, et écologie, mais pas SHS selon le nouveau directeur !

4. Il y aurait en plus trois pôles interdisciplinaires organisant l'interface entre ces instituts :  
1- hommes dans le système terre, 2- société en réseau 3. Origine et maîtrise de la matière.

5. La direction du CNRS gère les RH, nomme les dir. d'instituts et signe un contrat d'objectifs avec les instituts. Les ITA resteraient gérés par la RH du CNRS. Le coCNRS conserverait l'évaluation des chercheurs, et à court terme, pas d'évolution des sections du coCNRS.

- le ministère crée une commission qui définira le périmètre des futurs instituts. La moitié de représentants du ministère, quelques membres du CNRS (5). Deux groupes de travail spécifiques (science de la vie, sciences du logiciel)
- pour migus les labos stratégiques sont les labos où le CNRS a une grande implication en termes de personnel, ce qui n'est pas vraiment la vision des SHS

6. Les chercheurs seront en 2009, recrutés sur chaires CNRS junior (gens qui ont réussi un concours CNRS et un concours de MC). Ils deviendraient personnels enseignements sup avec 1/3 du salaire en plus et 1/3 de service en plus. Ce n'est pas du personnel CNRS, mais 20% des personnels devraient devenir chaires CNRS.

Pour les seniors, il faudrait dit migus, réduire le nombre de chercheurs. Dès 2009, il y aura des primes individuelles suivant ainsi les préconisations de hoffmann et X de l'académie des sciences. Possibilité de recruter des chercheurs étrangers sur CDI

Citations :

« Je ne vois pas pourquoi tous les chercheurs le seraient à vie »

« Ce qui est atypique ne le restera pas »

Un discours : on abat la voile ; il y aura moins de chercheurs CNRS

7. Une nouvelle thématique apparaît : Les instituts ne remplacent pas les départements, mais doivent faire contrepoids au rôle de l'ANR

-----  
rmq : sur Dev Durable, la patronne de l'INRA est très interventionniste et tente de bloquer le CNRS sur DD qu'elle considère comme la propriété de l'INRA.  
-----

*Le conseil scientifique de département SHS de septembre avec Laurioux.*

1. Laurioux se présente comme un directeur par intérim, jusqu'en déc 2008, pas candidat à autre chose. Il veut finaliser le projet d'institut, monter le budget 2009, et rédiger le contrat d'objectif. Le Directeur Scientifique Adjoint pour la section 37 et Cong Le Vanh. Il y a 6 DR adjoints, un DSA (Briand) spécialement chargé de la mise en place de l'agence de moyens.

Laurioux a présenté le projet INSHS en date du 10 septembre 2008. L'institut est structuré en trois domaines scientifiques, mais on ne sait pas à quoi ils vont servir (— l'éco et la gestion sont ventilée entre les deux domaines : *cognition et comportement – l'homme et son environnement*). On ne sait pas si les domaines seront dotés de lignes budgétaires, ni comment ils sont organisés.

2. Une des parties les plus structurées est « les espaces d'interaction avec les autres instituts du CNRS ». Il en a identifié deux principaux : langage et cognition (13 labos, 230 pers rentreraient là dedans), et écologie de l'anthropisation.

L'économie n'apparaît pas.

3. Le pilotage : très peu précis / un directeur nommé, un comité stratégique extérieur à l'institut qui se prononcerait sur les grandes orientations. Un comité scientifique (1/3 de membres élus, 1/3 nommés, 1/3 cooptés par les 2/3 précédents) qui devrait valider la listes des labos stratégiques. Les directeurs ayant protesté, Migus s'est engagé à séparer le pilotage stratégique et le pilotage scientifique et que le 1/3 des gens élus le soit directement.

4. Les missions : l'institut décline les fonctions d'opérateur et d'agence de moyens pour son secteur. Et il a en plus une mission nationale de réflexion stratégique, et se pose explicitement en concurrence avec l'ANR.

5. Laurioux a dit : « ce serait les sections du CoCNRS qui préparerait le choix sur les laboratoires stratégiques. Le Co devra prendre pour acquises les évaluations de l'AERES. Il n'est pas impossible qu'il ait à se prononcer dès la première session. »

Rmq : Migus aussi était très critique vis-à-vis de l'ANR et sans commentaire sur l'AERES. Remarque : « la production du rapport de l'aeres et la notation ont été dissociés –les présidents des comités de visite se sont réunis pour noter » -

6. On sait que le budget est catastrophique : 900 postes supprimés. Sur l'enseignement sup, ça toucherait les postes d'allocataires non utilisés ?!!! (les bourses cifre ?). D'où un renvoi aux thèmes retenus par l'ANR, seule façon d'obtenir des financements de thésards – L'argent récupéré selon Péresse sera à l'euro prêt versé en prime individuelles aux enseignants chercheurs et chercheurs (de que quoi nous plaignons-nous ? Voir pour ceux que ça intéresse, sur le site SLR, il y a une analyse rigoureuse du budget...

7. Les impressions des collègues : Laurioux est intervenu avec un langage confus de mauvais consultant en management, on avait du mal à deviner qu'il s'agissait d'un chercheur. En gestion on apprend qu'il faut d'abord poser porter les missions, dire où on va, puis décliner la technique. Mais lui n'a rien dit sur les missions et a donc présenté de façon technocratique : « scanné sur les critères de l'ESC (research council). Est-ce que l'institut va soutenir toutes les disciplines ? Laurioux dit « ce ne sera pas un découpage disciplinaire ». Le choix des labos stratégiques se fera en fonction de leur centralité dans la discipline. Pourquoi ne pas reconnaître des labos dans lesquelles le CNRS n'est pas présent mais qui sont très structurants ? Donc discours contradictoire avec Migus.

(En section 37 éco gestion les labos correspondant à la description de Laurieux ne se compteraient même pas sur une main selon certains collègues).

### ***Discussion : quelques interventions***

« Comment faire de la résistance dans ce jeu de fous ? Tout imprédictible car piloté directement par-dessus le ministère par le cabinet de Sarkozy (c'est là que se font les arbitrages à celui qui a le carnet d'adresse et le numéro de portable ? Qu'est ce que nous on peut faire d'utile et compréhensible alors que la mécanique est complètement aléatoire ? »

« Le fait est que le paysage universitaire bouge ; il faut en prendre acte – mais en réalité les messages stratégiques de la part de la direction manquent complètement. S'il y avait une réorientation stratégique claire, on pourrait accepter mais ce n'est pas le cas. Il faut donc que nous produisions nous même un argumentaire sur **ce que nous voulons aujourd'hui de façon stratégique.** »

« Ce qui se passe va amener une guerre de tous contre tous ; si nous ne sommes pas capables de dire ce que nous voulons d'un point de vue stratégique ».

« Migus voyait les chercheurs plus comme des problèmes que comme des ressources. La pyramide des âges + les chaires CNRS (voir plus haut) ça va régler le problème selon lui ».

« Ce qui se fait dans chacune des universités, ça ne peut pas faire une politique nationale, il faut donc répondre par une intervention concertée des organisations syndicales. Celle-ci est d'autant plus nécessaire que les universitaires ont besoin d'un point d'appui pour lutter contre les replis localistes qui alimentent la concurrence entre établissements et brisent toute logique de service public. »

« Semble-t-il pendant l'été il s'est passé un déplacement des rumeurs au ministère. Finalement l'ANR on ne contrôle pas, on va faire monter le CNRS contre l'ANR. Mais en réalité, on est dans un schéma où c'est clairement le ministère qui pilote ? C'est directement Sarkozy et Devaquet qui pilotent.

« Sur le problème de la structure institut, ils s'en foutent : de toute façon, l'institution va s'étouffer toute seule. L'ANR détermine les politiques, les labos s'ajustent à l'ANR; les universités font leur marché dans les équipes qu'elles veulent soutenir. »

« Il faut un vrai discours sur l'articulation université / CNRS. Les universités vont aussi voir s'écrouler des pans entiers de labo. Il nous faut des motions de CA et CS d'université, qui défendent les logiques d'UMR et labos adossés à une politique nationale. »

L'assemblée, après avoir préparé les élections internes aux instances de la CoCNRS se sépare sur deux propositions :

1. demander à nos instances nationales respectives de travailler sur un document proposant une autre orientation stratégique (rupture avec la logique malthusienne par renforcement du recrutement de salariés permanents, dans le cadre de la création d'un plus grand nombre d'UMR, en fondant celle-ci sur des besoins de recherche identifiés, adossement des politiques d'université à des politiques scientifiques nationales, entre autre, pour éviter que celles-ci dans leurs stratégies de recentrage n'abandonnent toutes en même temps les mêmes secteurs, etc....)
2. préparer une réunion sur l'évaluation à laquelle seraient invités à témoigner des collègues acteurs de ces évaluations dans nos disciplines au CNU et à l'AERES (fin du trimestre).